



Relais pour la Vie 2015

# 10 ans de solidarité

**Le Relais pour la Vie se trouve pour la dixième fois consécutive dans les starting-blocks. Le 28 mars prochain, les premiers coureurs des 375 équipes s'élanceront dans cette course de solidarité organisée par la Fondation Cancer. Pour les personnes engagées dans ce projet depuis ses débuts, l'heure est à la rétrospective. C'est notamment le cas de l'organisatrice Claudia Gaebel qui se remémore les débuts et les temps forts de l'évènement.**



375 équipes, voilà un chiffre qui en impose. Il correspond au nombre d'équipes qui seront au départ de la dixième édition du Relais pour la Vie. Un nombre record. Toutes les places ont été attribuées et les inscriptions pratiquement clôturées en l'espace d'une seule journée. De plus en plus de personnes s'engagent dans cette course de solidarité qui aura lieu les 28 et 29 mars 2015 à la Coque à Luxembourg-Kirchberg. Pour le dixième anniversaire du Relais pour la Vie, il y aura une grande nouveauté : le 'Caregiver Tour', destiné à tous les proches de personnes atteintes d'un cancer. Ce tour se tiendra juste après la cérémonie d'inauguration, en même temps que le 'Survivor Tour'. « Notre objectif est de mettre en avant l'importance des personnes qui accompagnent les malades, qui les soignent et les soutiennent », explique Martine Neyen, directrice de la Fondation Cancer.

Avant de présenter le programme et les nouveautés de la dixième édition du Relais pour la Vie, la Fondation Cancer jette un regard

sur le passé avec Claudia Gaebel qui participe à l'organisation de l'évènement depuis le départ. Elle raconte les débuts de cet évènement solidaire et nous fait part des moments forts qu'elle a vécus tout au long de ces années.

Il y a plus de dix ans, l'American Cancer Society nous a proposé de mettre en œuvre au Luxembourg le concept du 'Relay for Life', aujourd'hui organisé dans plus de vingt pays du monde. À l'époque, Diane Wolter, bénévole pour la Fondation Cancer, avait elle-même déjà participé à un 'Relay for Life' et en parlait avec enthousiasme. Réaliser ce projet n'était toutefois pas facile. Après avoir obtenu l'accord du conseil d'administration, la directrice de la Fondation Cancer de l'époque, Marie-Paule Prost-Heinisch, a réalisé un important travail de persuasion. Elle a frappé à de nombreuses portes pour motiver les gens à s'engager dans le projet et pour trouver des sponsors. Les mois avant le lancement, la tension était à son comble. Nous

ne savions pas si ça marcherait et si la première édition allait avoir du succès. Finalement, nous avons été tous très soulagés de voir que l'évènement avait suscité un vif intérêt. Depuis lors, tout s'est enchaîné très vite. Au début nous étions aidés par une cinquantaine de bénévoles, aujourd'hui ils sont trois fois plus nombreux. En 2006, les équipes étaient constituées de 3.000 membres, en 2014 de 9.000 personnes. Dès la deuxième édition, nous avons fait passer la durée du relais de 12 à 24 heures, avec des équipes Classic et Master.

Progressivement, de nouveaux éléments sont venus s'ajouter. La troisième année, les « témoignages » qui permettent aux patients et aux anciens patients de partager leurs expériences, ont été intégrés à la cérémonie d'inauguration. En 2013, nous avons introduit le 'Survivor Tour', qui a lui aussi rencontré un grand succès. Il y a dix ans, nous n'aurions jamais imaginé que nous organiserions le Relais pour la Vie pendant autant d'années consécutives et qu'il rencontrerait un tel succès. Pour nous, chaque édition constitue un nouveau défi. Préserver l'atmosphère familiale du Relais pour la Vie, malgré le nombre croissant de participants et de visiteurs, est quelque chose qui nous tient très à cœur. Nous ne voulons pas que l'évènement devienne anonyme. La course est avant tout un évènement solidaire. Les participants courent et marchent les uns à côté des autres, certes. Mais plus important encore : ils parlent, rient et pleurent même ensemble. Ce sont des moments très émouvants. C'est tellement intense de sentir chaque année cette solidarité indéfectible et de voir à quel point les personnes sont touchées.

À mes yeux, le Relais pour la Vie est devenu au cours de ses dix ans d'existence une plateforme où les personnes touchées par le cancer peuvent montrer leur maladie et en parler sans tabou. Il m'arrive souvent de repenser à une participante de la deuxième ou troisième édition. Elle nous avait confié que c'était la première fois qu'elle portait un t-shirt depuis sa mastectomie. Jamais, elle n'avait osé le faire auparavant. Elle préférait cacher les signes de sa maladie sous d'autres vêtements. C'est quelque chose que je n'oublierai jamais. Les petits et grands moments depuis 2006 sont tellement nombreux qu'il m'est impossible de tous les énumérer. Bien entendu, il y a aussi eu l'un ou l'autre couac. Le contraire ne serait pas normal vu l'ampleur de l'évènement. L'an dernier par exemple, la lumière était censée s'éteindre et les stores se fermer pour marquer le début de la cérémonie des bougies. Sauf que les stores ont décidé de nous lâcher. Il n'a donc pas fait noir comme prévu. Ce n'est qu'au dernier moment que la salle a été plongée dans le noir. Pour les personnes présentes, le moment était tout aussi émouvant que d'habitude, mais pour les organisateurs de la cérémonie des bougies et moi-même, c'était très stressant.

Je tiens également à souligner le formidable soutien de nos bénévoles, de nos partenaires et des ambassades. Dès le début,

les ambassades ont soutenu l'idée internationale qui sous-tend l'évènement et nos partenaires ont toujours cru en nous. Je n'oublie pas non plus l'incroyable engagement des capitaines d'équipe, dont certains reviennent chaque année depuis 2006. Ils coordonnent leur équipe pendant 24 heures durant ce fameux week-end de mars, préparent des plannings avant la course, compensent les désistements et motivent les membres de leur équipe. Eux aussi méritent notre plus grande reconnaissance.»



Le Relais pour la Vie est devenu au cours de ses dix ans d'existence une plateforme où les personnes touchées par le cancer peuvent montrer leur maladie et en parler sans tabou.

Claudia Gaebel, organisatrice du Relais pour la Vie